Les origines de Mittlach, du Tyrol et d'ailleurs...

L'opinion commune fait de Mittlach un village fondé par des bûcherons tyroliens, catholiques, appelés par l'abbaye de Munster après la guerre de Trente Ans pour exploiter les forêts du fond de la vallée. La plupart des historiens locaux restent cependant flous sur l'origine précise des habitants.
Qu'en est-il exactement ? A quelle époque et dans quelles conditions s'est formé le village de Mittlach, y a t il eu véritablement une « colonisation tyrolienne » et sinon d'où venaient les familles qui ont peuplé ce lieu ?

1. La ferme de Zufluss à l'origine de Mittlach

Mittlach a pour origine la ferme de Zufluss, propriété de l'abbaye de Munster avant la Révolution française qui se localisait au confluent de la Fecht et du Kolbenbach. Ce domaine agricole peut être considéré comme le noyau primitif du village.

Une description de la fin du XVIIe siècle nous précise la localisation et l'étendue de cette cense abbatiale : « une belle métairie située au pied de la haute chaume ou montagne dite Rotabach (…) elle consiste en un beau corps de logis en pavillon couvert de tuiles, granges, écurie, chasal, jardins, prairies, terres et tout ce qui est compris entre les deux ruisseaux nommés Mittlachbach et Kolbenbach depuis le lieu où ils se joignent en bas de la scie, jusqu'au lieu-dit Houssmatt[1], et dans cette étendue est compris le plus beau et le plus grand boy (que) l'abbaye s'est réservé nommé Gippich … »[2].

Après la Guerre de Trente Ans (1618 / 1648) et l'invasion lorraine de 1652 la vallée de Munster, comme le reste des Vosges, est exsangue. Les montagnes autour de Zufluss, désertées se reboisèrent spontanément. Dans les années 1660 un rapport de l'abbaye au sujet de la ferme se plaint que «tant par la négligence de nos prédécesseurs que par les malheurs de longues guerres tout est couvert en bois, pour bien faire il faut tacher de le remettre en sa première nature …»[3]
Durant les décennies qui suivirent la guerre ce secteur semble avoir été pratiquement vide de population. À l'exception de la ferme proprement dite où, après une interruption d'une dizaine d'années, un nouveau bail[4] est conclu en 1650, entre l'abbaye de Munster et Martin Kuechel, un fermier originaire du canton de Berne.

Fig. 1. Zufluss au XVIIe siècle

[1] Haute chaume située à l'emplacement du Schweisel
[2] ADHR, 1H109, « registres des droits, rentes et revenus de la manse conventuelle de l'abbaye de Munster en la vallée de St Grégoire, 1689 ». Gippich est l'autre nom de la forêt du Herrenberg appelée également Herrenwald.
[3] ADHR, 1H37, description de la cense de « Zouflouse » ca 1662/1665.
[4] ADHR, 1H40

der

La Bresse

Rothoch

Zu Auß

Storhoff

Le hault de mes

Chaul:

Schwa

Hufenburg

Metzeral

Milbach

Amperba

Sentenbach

Diefenbach

Kirchb

Breitbach

Stofswiher

Hessen

Stremlberg

Fronzell

Sengen

Griſsbach

Lutbac

Nagelſtat

Leintal

Wasseinb.

Eschb.

Fro.

Sultzer

Murbach

Lutterbach

Schwighuſs

Horot

Vrbach

Strißburg

Schwartzenberg

Munſter

Biren

Haneck

Ginſbach

Bihel

Schreckenfelſs

Schwatzdan

Grisbach

Minfelt

Laubeck

Wihr

Gebwiler

Damwiler

Sultzbac

Bergholtz

Hohen Hat:

ſtatt

Sulzmat

Girſperg

Vrſwihr

S. Marx

Schawenburg

Ostein

Bad

2. L'arrivée des Lorrains à la tête du « Soufflouse »

Dans le dernier tiers du XVIIe siècle des familles lorraines s'installent à Zufluss. Elles occuperont, quasiment sans interruption, la charge de fermier du Zufluss jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Ceci peut s'expliquer par la religion, l'abbaye de Munster préférait, en effet, avoir recours à une main-d'œuvre catholique plutôt qu'aux paysans protestants de la vallée moins bienveillants à son égard ; mais ce facteur ne semble cependant pas déterminant, ainsi l'abbaye n'a pas hésité à utiliser les services de bourgeois de Metzeral, protestants, par le passé. En fait l'explication semble surtout linguistique, en 1656 Charles Marchant, premier abbé français, prend possession de l'abbaye, à cette époque la plupart des moines sont lorrains, l'abbaye recherche donc un personnel francophone qu'elle recrute tout naturellement dans les Vosges voisines.
Le premier fermier lorrain apparaît en 1672. Il s'agit de Marc Florence, natif de Gérardmer, premier de la longue lignée de fermiers Géromois, il prend en bail la « maison franche du Soufflouse » le 26 mars de cette même année pour une durée de cinq ans[5]. Les redevances sont encore modestes, la région se remet alors lentement des épreuves de la guerre : le fermier doit payer chaque année à la Saint Martin 46 florins en « bonne monnaye de Colmar » et fournir « 6 gros poulets », il doit en outre 4 corvées « de charrues et chevaux » par an plus 26 florins pour le droit de pâturage.
Le 29/12/1685 l'abbaye de Munster baille de nouveau la ferme à « l'honnête homme » Thomas Thierry, un lorrain de Gérardmer comme il se doit.
Thomas Thierry était le fils de Demenge (prénom typiquement vosgien !) Thierry, de Gérardmer. Cette famille semble avoir entretenue des relations de longue date avec la vallée de Munster. Un oncle de Thomas meurt dans le « val St Grégoire » durant la guerre de Trente Ans[6].
Quelques mois après sa prise de possession du Zufluss, Thomas Thierry retourna se marier à Gérardmer avec Marguerite Maurice. Les 14 enfants du couple naîtront tous en Alsace.

3. L'installation des premiers bûcherons au début du XVIIIe siècle

Le redémarrage de l'exploitation du Herrenberg semble dater de l'extrême fin du XVIIe ou du tout début du XVIIIe siècle. A partir de ce moment des ouvriers étrangers, essentiellement des bûcherons, vont arriver de plus en plus nombreux dans le fond de la vallée de Munster pour défricher et exploiter la forêt.
A partir de 1695 est cité un certain Antoine Buguette ou Buchette, originaire de « Vaudenico », un lieu non identifié, dans le diocèse de Novare en Italie du nord, il est accompagné d'un frère ou d'un cousin Jean Buxhette qui meurt à Zufluss le 10/02/1700[7]. Antoine qui ne semble guère avoir eu de problèmes de langues ou d'intégration se marie rapidement le 26 novembre 1695 avec Marguerite Thierry, la sœur du fermier de Zufluss. Il meurt prématurément le 15 octobre 1707 à l'âge de 36 ans, sa veuve s'installa par la suite au Fesseneck dans sa famille.

Au tout début du XVIIIe siècle arrive Antoine Weigel originaire de « Brun » dans le Tyrol ; il avait épousé en 1702 à Lautenbach (vallée de Guebwiller) Eve Hoffmann dont il eut 6 enfants. Antoine est mentionné à partir de 1703 comme bûcheron au « confluent dit Zufluss ». Il est également régulièrement cité dans les comptes[8] de l'abbaye de Munster à partir de 1711 sous le surnom du « grand Tyrolien » ou « d'Antonin le Tyrolien ». C'est probablement lui qui touche une prime en 1704 pour avoir tué un loup ; preuve de la multiplication des fauves dans la région suite au reboisement[9].

---

[5] ADHR, 1H100, registre des baux et dîmes de l'abbaye de Munster, ainsi que les actes suivants.
[6] Registres paroissiaux de Gérardmer.
[7] Registres paroissiaux catholiques de Munster ainsi que les actes suivants
[8] ADHR, 1H38
[9] Annuaire de la société d'histoire du val de Munster, 1961, Robert Schmitt « *Mittlach, au passé lointain est la cadette des communes de la vallée de Munster* », p.44.

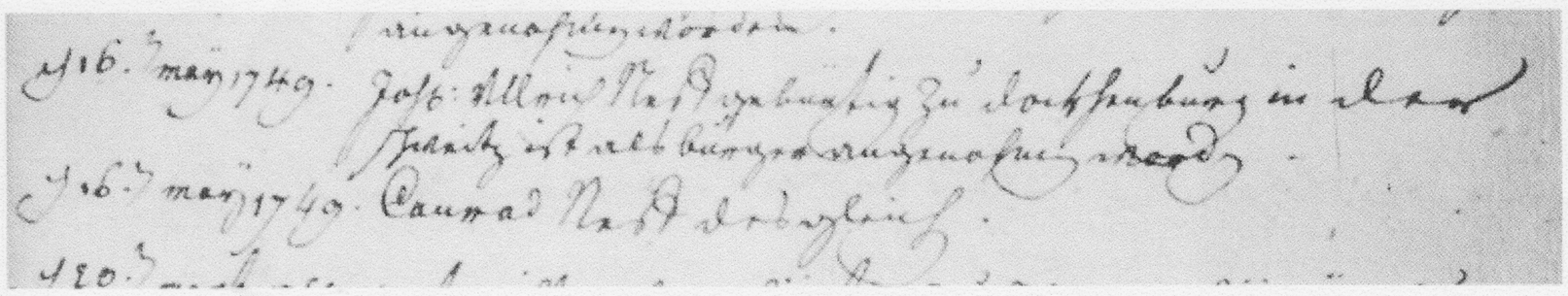
La famille Weigel peut être considérée comme la première famille souche de Mittlach son origine tyrolienne semble avoir beaucoup pesé sur la diffusion de la légende de la colonie tyrolienne.

A partir de mai 1714 de nouvelles familles s'installent à Zufluss. Le pourvoyeur de l'abbaye consigne dans son livre de comptes[10] les salaires en nature versés aux « nouveaux bouquillons de Soufflouse ». Parmi eux les deux jeunes frères Thomas et Tors (ou Urs) Fisch. Le prénom Urs (Ours) indique certainement une origine Suisse. Les frères Fisch laisseront une postérité qui se perpétuera à Zufluss puis Mittlach.

En 1714 Apparaît également un autre bûcheron dénommé simplement « Tierstenne » dans les comptes, il s'agit en réalité de Jean (Johann) Dierstein (Thierstein) originaire d'Amsoldingen dans le l'Oberland Bernois. Il s'installe d'abord dans la région de Rouffach en 1693 comme vacher, quelques années plus tard il charbonne dans la forêt de « l'Hinderwald » située au-dessus de Wintzfelden et loue des pâturages sur les hautes chaumes, en 1713 son bail arrivant à expiration il décide de quitter ce lieu, avec son fils cadet Arnold pour s'installer à Zufluss. Il est la souche des Dierstein de Mittlach.

En 1717 Thiébaut Neff, également bûcheron, s'installe dans la ferme, il vient de Wasserbourg et a sans doute suivi les Dierstein. Son père Joseph avait déjà côtoyé Jean Dierstein sur les montagnes de « l'Hinderwald » à la fin du XVIIe siècle[11]. Thiébaut décéda le 11/01/1765 à Mittlach à l'âge de 80 ans, il laissera 4 fils de son mariage avec Anne-Marie Herman, souche des nombreux Neff de Mittlach.
Un certain flou plane sur l'origine des Neff : Le 16/05/1749, un certain Joh. Ulrich Neff, inconnu par ailleurs, demande son droit de bourgeoisie à Munster il se dit natif de « Dockenburg in der Schweitz », (comté de Toggenbourg, canton de St Gall), le même jour Conrad Neff fait de même et indique la même origine, ce dernier est sans aucun doute un des fils de Thiébaut Neff mais il est né le 16 avril 1719 à Zufluss et a été baptisé à Munster …
Influencé par ce « cousin » fraîchement débarqué de Suisse, Conrad aurait-il voulu ainsi rappeler la lointaine origine de sa famille ?

16 mai 1749 Demandes de bourgeoisie de Joh Ulrich Neff et Conrad Neff



Source : AM. Munster BB10

Quelques années plus tard s'installent les Auer qui firent souche jusqu'à nos jours à Mittlach. Comme les Weigel, les Auer sont originaires du Tyrol et firent d'abord une halte à Lautenbach. Joseph Auer[12] originaire d'Oberhoffen près d'Innsbruck s'y maria en 1701 avec Anne-Marie Frey, du village.

---

[10] ADHR, 1H38
[11] Joseph Neff d'Osenbach, reçoit 9 « schatz » de friches au ban de Rouffach « in der Hinderwald » pour 12 années le 05/01/1698 sont successeur est Johann Dierstein (ADM Rouffach DD2)
[12] Joseph Auer réside entre 1710 et 1713 à la verrerie de Wildenstein où d'autres Auer (Hauer) sont mentionnés comme maîtres verriers.
La fondation de cette verrerie dans la haute vallée de la Thur en 1699 semble avoir suscité un « appel d'air » dans le monde des travailleurs du bois, les familles de verriers originaires de Forêt Noire, de Suisse et du Tyrol attirant dans leur sillage de nombreux bûcherons « coupeurs de verrerie ». Ce n'est sans doute pas par pure coïncidence si dans

Deux de leurs enfants s'établirent à Zufluss :
- Joseph Auer, qui épousa le 24/07/1725 à Munster Catherine Marmier, fille d'un bourgeois du lieu. Joseph fut tué en 1766 dans la forêt de Gippich par un tronc arbre abattu par un autre bûcheron André Mäder qui dévala la pente « à une distance considérable de l'endroit où il avait été lancé»[13].
- Anne-Marie Auer, qui épousa le 21/01/1726 Antoine Weigel, fils aîné d'Antoine et Eve Hoffmann.

Au milieu des années 1720 Zufluss et ses environs ont vu, depuis une trentaine d'années, leur population augmenter notablement. La ferme, en elle-même, n'a pu accueillir à elle seule cet afflux de population.
Les bûcherons ont donc construit des habitations à l'écart ; de simples baraquements au départ situés dans la montagne, probablement à l'emplacement de l'actuel quartier du Haut-Mittlach (cf. fig.2 ci-après). L'abbaye de Munster qui jusqu'à présent avait incité les bûcherons à s'installer et à travailler dans les forêts abbatiales commence alors à s'inquiéter de cet afflux massif, craignant sans doute des défrichements et des pâturages excessifs dans la montagne. Ainsi en 1726 le procureur de l'abbaye va rédiger un rapport contradictoire sur l'opportunité de garder les bûcherons toute l'année à Zufluss. Finalement les moines décident de garder les bûcherons
Aux yeux du procureur, le principal intérêt de cette main d'œuvre est qu'elle est connue des moines et domiciliée sur place, ce qui évite « de courir la province pour avoir des ouvriers (…) gens inconnus qui pourront mettre le feu dans la montagne ou par malice ou par négligence » la surveillance des forêts est l'autre argument mis en avant « les bûcherons qui sont dans la montagne la gardent, les paysans du val feroient souvent des dégâts s'ils ne les craignoient » de plus nos hommes des bois surveillent le niveau des cours d'eau, « avertissent quand les eaux sont bonnes » c'est-à-dire au début des crues de printemps ou d'automne et s'occupent du flottage, taches que les moines répugnent visiblement à confier aux villageois comme l'indique clairement le procureur : « ces paysans sont des paresseux qui aimeraient mieux rester auprès de leur poêle que de gagner de l'argent, ils auront même assez de malice pour nous mettre dans l'embarras ». ..

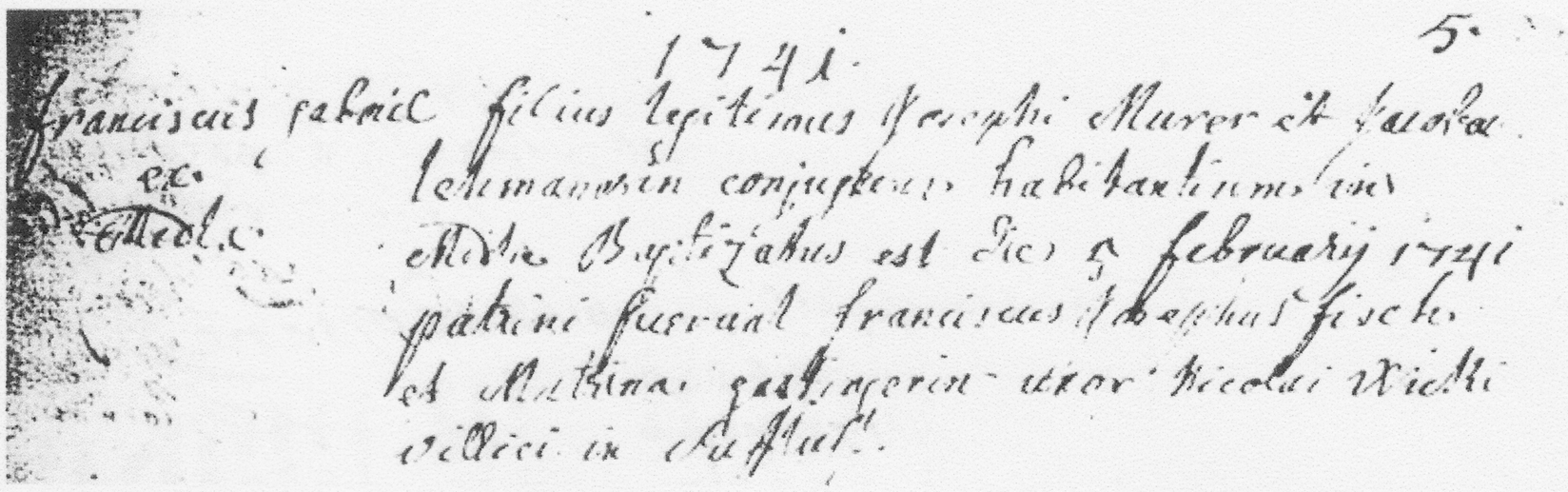
4. La naissance de « Mittla »

L'apparition d'une agglomération au fond de la vallée à côté de la ferme de Zufluss est peut-être à mettre en relation avec la relance de l'exploitation forestière du Herrenberg dans les années 1740 par le banquier strasbourgeois Georges Daniel Kückh. Un contrat de vente de bois de chauffage du Herrenberg du 27 mai 1741 stipule « qu'il sera accordé (par l'abbaye) un terrain à côté des bûcherons actuellement établis de mille pieds quarrés pour y construire une grange ou habitations pour les bûcherons du Sr acheteur »[14]. Mais comme il est indiqué un développement urbain préexistait, ce qui d'ailleurs est confirmé par le rapport de l'abbaye de 1726, par ailleurs cette exploitation ne semble pas correspondre à une afflux significatif de familles les registres de la paroisse de Muhlbach n'enregistrent guère de nouvelles arrivées. Les bûcherons du sieur Kückh semblent être des ouvriers célibataires qui n'ont pas résidé longtemps dans la vallée. Par contre un essor démographique est indéniable en raison de la forte natalité des premières familles de bûcherons (entre six et neuf enfants survivants par famille)
Quoiqu'il en soit c'est précisément en 1741 qu'apparaît pour la première fois la dénomination actuelle du village sous la forme « Medla »

---

les années qui suivent la création de Wildenstein des familles de bûcherons tyroliens font leur apparition à Zufluss certaines apparentées aux verriers.
[13] ADHR, 1H40
[14] Annuaire de la société d'histoire du val de Munster, 1984, Antoine Schubnel, *«L'exploitation de la forêt abbatiale du Herrenwald par le banquier Strasbourgeois Georges Daniel Kückh »* p.93.

Baptême de François Gabriel Murer (Maurer) « ex Medla » le 5 février 1741

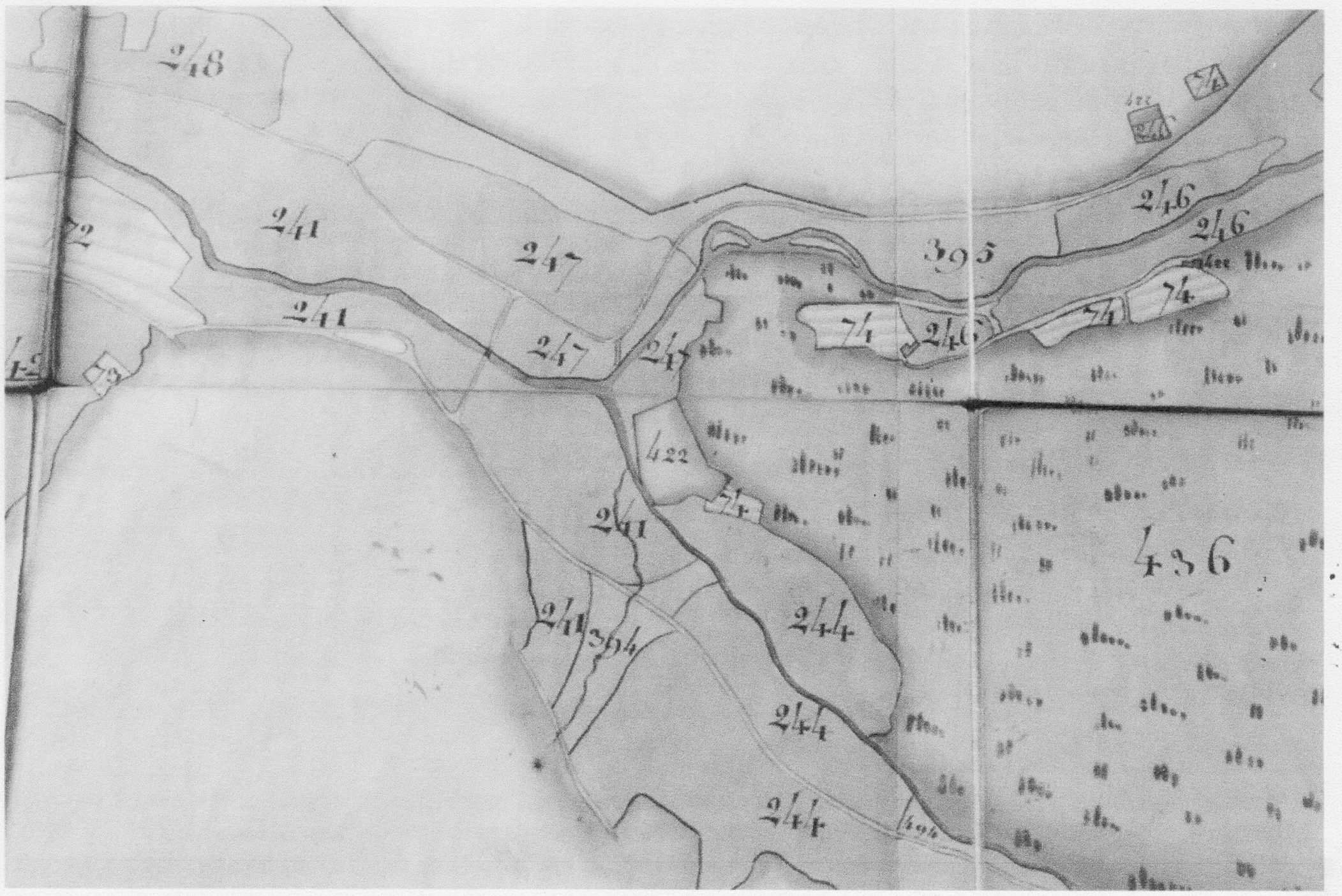


1741. 5.
Franciscus Gabriel filius legitimus Josephi Murer et Barbarae
ex Medlo Lehrmannsin conjugum habitatorum hujus
Medlo Baptizatus est die 5 februarij 1741
patrini fuerunt Franciscus Josephus Fischer
et Martina gastingerin uxor Nicolai Wicki
villici in Muhlbach.

Source : RP. Muhlbach (Catholiques)

Le plan de finage[15] de 1760-62 du secteur de Zufluss nous montre le hameau de Mittlach à ses débuts :
A cette époque les bûcherons ont développé leurs propres habitations à l'écart de la ferme du confluent (N°422), autour des parcelles de prés ou de champs appelées *« Mittla Runtsmatt »* (N°246) *et « Mittla Acker »* (N° 74) à l'orée de la grande forêt du Herrenberg (N°436) à l'emplacement de l'actuel quartier du Haut-Mittlach. Ces parcelles vont donner leur nom au hameau.

Fig.2. Le secteur de Zufluss - Mittlach en 1760/62



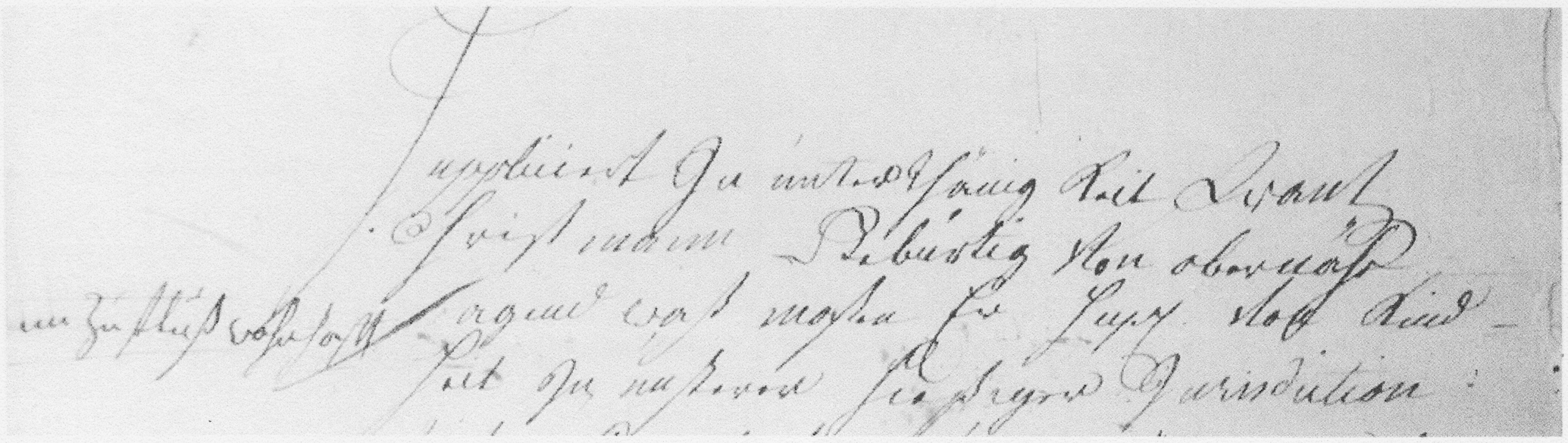
[15] ADHR, C1169

Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, le nom d'origine « Zufluss » tend à disparaître au profit de celui de Mittlach appellation qui englobe peu à peu l'ensemble de l'agglomération autour de la ferme[16].

En 1755 un recensement de la population catholique de Metzeral permet de distinguer 15 chefs de familles résidant à Mittlach et/ou Zufluss :
François Christmann, Thiébaut Braesch, Joseph Auer le jeune ; François Fisch, Jean-Adam Fisch, Arnold Dierstein, Antoine Weigel, Joseph Neff le vieux, Nicolas Dierstein, Conrad Neff, Bartholomé Neff, Joseph Auer le vieux, Joseph Maurer et Antoine Peter.

Depuis les années 1720, quatre nouvelles familles se sont donc installées dans le fond de la vallée : il s'agit des Maurer, Braesch, Christmann et Peter, l'arrivée des deux dernières est peut-être à mettre en relation avec l'essor de l'exploitation forestière du Herrenberg.
- Joseph Maurer est cité avec sa femme Jacobée Leherr[17] depuis 1738 à Zufluss, son origine est inconnue.
- Thiébaut Braesch, est le seul exemple d'une famille locale s'installant à Mittlach ; originaire de Metzeral, sans doute converti de fraîche date au catholicisme, il épouse en 1739 Françoise Dierstein. Il résida dans ou à proximité immédiate de la ferme de Zufluss ainsi que ses descendants.
- Antoine Peter est originaire de Wasserbourg il s'installe vers 1740 dans le fond de la vallée ; selon sa demande de bourgeoisie[18] du 16/02/1780 il réside depuis 40 ans « à Metzeral au canton dit Zufluss ou Mittlach » (preuve qu'à cette époque les deux dénominations sont utilisées indifféremment). Antoine épousa en 1746 Madeleine Fisch la fille du bûcheron Urs.
- François Christmann (fils de François et d'Elisabeth Aman), est mentionné à partir de 1745 date à laquelle il se marie avec Madeleine Latscha, originaire de Linthal dans la vallée de Guebwiller. Demeurant « im Zufluss » François demande son droit de bourgeoisie pour Munster le 27/03/1755, il se dit natif « d' Obernahr » lieu difficile à identifier s'agit-il Obernai en Basse-Alsace ? Mais le patronyme Christmann y est inconnu. Peut-être faut-il plutôt penser à une déformation d'Obernach, localité située en Haute-Bavière ?

Demande de bourgeoisie de « Frantz Christmann, gebürtif von Obernahr, im Zufluss wohnaff »



Source : AM Munster BB11

---

[16] A la Révolution la ferme et les prés aux alentours sont vendus comme biens nationaux, les acheteurs sont des habitants de Sondernach et Metzeral. La ferme est encore mentionnée dans le cadastre napoléonien de 1812 (ADHR, 3P823), deux familles Weigel habitent encore Zufluss en 1823, c'est la dernière mention du lieu, le recensement, de 1836, et un plan figuré de 1844 ne mentionnent plus que les hameaux de Schiessloch, Erbersch, Schmelz et Mittla « connus sous la dénomination vulgaire de Mittla » (ADHR, 2O1226)
[17] Nom cité dans la vallée de St Amarin au XVIIIe siècle.
[18] AM. Munster, BB12

5. L'essor de l'immigration à Mittlach (1750/1800)

Les flux migratoires s'accélèrent à Mittlach dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, plusieurs « filières » d'immigration peuvent être distinguées.

L'immigration autrichienne existe toujours même si elle ne concerne qu'une seule famille, les Wirth :

- Christian (Chrétien) Wirth, est natif d'Egg, localité située à quelques kilomètres de Breggenz dans le Voralberg, il est maçon comme beaucoup d'immigrants de cette région, il s'installe à Mittlach où il se marie en 1763, il demande la même année son droit de bourgeoisie à Munster, car « Crétien Wirt natif de Brigandtz maçon de profession a trouvé de l'ouvrage dans notre juridiction[19] », ses 3 fils Christian, Joseph-François et Jacques sont la souche des Wirth actuels.

Une immigration provenant du Pays de Bade ou de la Forêt Noire apparaît également :

- Mathias Mossmann originaire de Lauterbach s'installe à Mittlach à la suite de son mariage en 1755 avec Barbe Auer. Il demande son droit de manance[20] dans la vallée le 28 juillet 1756, il est dit « aus der Schwarzwald ». Le couple a eu 4 filles qui se marieront avec des hommes du village.

Mais ces familles d'Outre-Rhin ont souvent fait des haltes plus ou moins prolongées dans d'autres villages d'Alsace avant de s'installer à Mittlach ; c'est le cas des Maeder et des Heuacker.

- Les Maeder sont originaires d'Oberriedt dans la seigneurie de St Blaise en Forêt Noire. Ils s'installent au début du XVIIIe siècle à Wihr au Val, André Mäder se fixe, par la suite, à Mittlach en 1759.

- Les Heuacker (Ayacker, Hauacker, Hejacker etc.) viennent de Griessheim, village au bord du Rhin, près de Mulheim dans le Brisgau. Ils s'installent d'abord à Turckheim vers 1736 puis dans les années 1750 à Wihr au Val, deux membres de cette famille, les frères Maximilien et Antoine Heuacker, s'installent dans les années 1780 à Mittlach. Ce dernier épousera une fille de Mathias Mossmann.

L'immigration en provenance de la vallée de Guebwiller se poursuit :

En 1762 Michel Jägle, natif de Linthal (sa famille est citée depuis le XVIe siècle sous la forme Jeckle), s'installe à Mittlach à la suite de son mariage avec Madeleine Peter fille d'Antoine, il est la souche de la famille Jaegle la plus importante actuellement à Mittlach.

L'immigration « welche » est présente également avec les Bato :

- Joseph Bato est originaire d'Orbey, il se marie d'abord à Wasserbourg en 1755 avec Catherine Peter, après une halte à Breitenbach il rejoint son beau-frère Antoine Peter à Mittlach vers 1763. Les Bato sont encore largement représentés dans le village aujourd'hui.

La fin du XVIIIe siècle voit également la venue de charbonniers provenant de la haute vallée de Saint Amarin, ces familles très mobiles « gravitaient » dans les forêts autour de la verrerie de Wildenstein, leurs origines sont incertaines. C'est le cas de Joseph Sanner peut-être originaire du

---

[19] AM. Munster, BB11bis
[20] AM. Munster, BB11bis

canton de Soleure en Suisse, qui s'installent en 1778 à Mittlach et des frères Antoine et Bernard Zimmerman, natifs de la paroisse d'Oderen, qui arrivent sous la Révolution.
A la même époque arrivent d'autres charbonniers, les frères Georges, Valentin, et Chrétien Barré en provenance cette fois-ci de Rothau dans la vallée de la Bruche en Basse Alsace. Le premier épouse une fille de Mathias Mossman en 1787, il demande son droit de bourgeoisie[21] pour Munster et la vallée en 1789. Le second se marie avec Anne-Marie Flory issue également d'une famille de charbonnier de Kruth. Les Barré sont encore représentés aujourd'hui dans le village.

Mentionnons pour finir cette période deux cas particuliers :

- Les Decker se fixent à Mittlach en 1782 à la suite du mariage de Jean Decker avec Françoise Dierstein. L'époux vient certes du village voisin de Sondernach mais sa famille est en fait originaire d'Heiteren dans la plaine d'Alsace, lieu qu'elle a quitté à la fin du XVIIe siècle.

- Les Brunn, enfin, sont issus d'une « liaison » en 1770 entre un soldat du régiment des dragons de Bauffremont Jean Brun, originaire de « Bergholzheim »[22] et Anne Marie Auer, une fille de Mittlach …

6. Une immigration ralentie (1800-1850)

Les nouveaux arrivants sont moins nombreux durant cette période, la population de Mittlach croît cependant rapidement en raison d'un fort dynamisme démographique interne (47 foyers en 1798, 102 en 1836, soit 434 habitants).

Cinq familles vont arriver et faire souche : les Staehly , les Lamberger, les Lambach, les Arnold et les Fuchs.
Il s'agit pour l'essentiel de migrations de proximité :

- Jean-Pierre Lamberger, scieur de bois, natif de Stosswihr, s'installe à Mittlach, sous le Premier Empire, il se marie en 1805 à Metzeral avec Barbe Mossmann, sa famille réside depuis plus d'une siècle dans la vallée et est originaire de l'Entlibuch dans le canton de Lucerne. A noter l'importante transformation du patronyme : En 1719 l'aïeul s'appelait Peter Lampart ! Le nom se transforme par la suite en Lambarter (1726) puis en Lamberter (1750) pour prendre la forme définitive de Lamberger à Mittlach.

- Joseph Staehly, natif de Breitenbach, s'installe à Mittlach en 1808 après son mariage, le grand-père Jean-Michel Staehly (Stälé), résidait à Munster dans les années 1770, il semble originaire de la région Colmarienne.

- Les Arnold et les Fuchs viennent respectivement de Kruth et d'Oderen, preuve que les liens continuent avec la Haute Vallée de la Thur par les hautes chaumes. Wendelin Arnold, bûcheron et cultivateur, s'installe en 1837. Jean Fuchs, est cabaretier au lieu-dit Schiessloch à partir de 1852.

Terminons ici cette étude par une ultime famille tyrolienne : les Lambach:
- François-Xavier Lambach, maçon originaire de Tarenz en Autriche, arrive dans les années 1830 à Mittlach (il a été précédé d'une dizaine d'année par un cousin François-Sales Hueber également

[21] AM. Munster, BB12
[22] Très probablement Bergholtz près de Guebwiller.

de Tarenz qui devient cabaretier à Schiessloch, il ne laisse aucune postérité). La descendance de François-Xavier ne sera guère étoffée, un fils unique, la dernière représentante des Lambach s'est éteinte dans les années 1950 à Mittlach.

Mittlach s'est donc développé progressivement à partir de l'arrivée des premiers bûcherons au début du XVIIIe siècle. La construction des premières baraques vers 1720 (ou avant) et la croissance démographique des années 1730-1740 voient le hameau des bûcherons grossir et prendre le nom de « Mittla » à partir du nom des terres environnantes. L'ancien toponyme Zufluss est peu à peu supplanté et disparaît après la Révolution et l'Empire.
Loin d'une colonisation massive, organisée, simultanée en provenance du Tyrol, le peuplement de Mittlach apparaît être progressif, individuel au gré des opportunités de travail et très diversifiée sur le plan géographique. Les immigrants tyroliens existent certes mais ils ne sont qu'une minorité (quatre familles recensées), Mittlach s'est constitué également à partir d'apports suisses, badois, italiens, lorrains, sans oublier les Alsaciens des vallées environnantes et de la plaine.

Hervé DIERSTEIN

SOURCES :

Archives départementales du Haut-Rhin (séries C, 1H, 6M, 2O, 3P, registre paroissiaux)
Archives Municipales de Munster (série BB)
Archives Municipales de Rouffach
Fonds cartographique du C.D.H.F. de Guebwiller